PAROISSE
Notre Dame
de l'Espérance

Coignières, Élancourt, Maurepas, St Rémy-l'Honoré

Homélie du triduum Pascal 2022

Le 14 avril 2022 : Jeudi Saint

par le Père Maximilien de la Martinière

à Notre-Dame de Maurepas

Paroisse catholique, 4, place du Livradois – 78 310 Maurepas

Ils étaient 12, ce soir-là, autour de Jésus. De ces 12 sortirent des dizaines, des centaines de chrétiens. Nous sommes, nous, 300, réunis, ce soir, en souvenir de ce dernier repas de Jésus. 300, c'est-à-dire environ 0,5 % des habitants d'Élancourt, Maurepas, Coignières et St Rémy. 12 d'un côté, 300 de l'autre. Comme les 12 nous avons reçu une force, celle de l'Esprit Saint. Eux l'ont reçu à la Pentecôte, nous le jour de notre confirmation. Comme les 12 nous avons entendu le commandement de l'amour : *« tu aimeras ton Dieu »* - **c'est la prière, le 1er essentiel** – *« et ton prochain comme toi-même »* - **c'est le service, le deuxième essentiel.** Comme les 12, nous avons reçu l'ordre de mission : *« allez par toute la terre pour faire des disciples »* - **c'est l'évangélisation, le troisième essentiel** – *« baptisez les »* - **c'est la communion, le quatrième essentiel** – *« et apprenez leur à garder les commandements »* - **c'est la formation du disciple missionnaire, le cinquième essentiel**. Eux ont entendu ce commandement et reçu cet ordre de mission du vivant même de Jésus ; nous, nous l'avons reçu par notre baptême qui fait de nous les héritiers du Christ.

Comme les 12, nous sommes habités du même Esprit et avons reçu le même cap... Il ne nous reste plus que deux attitudes à déployer pour espérer, aujourd'hui, le même effet qu'au tout début de l'Eglise. Il nous reste d'abord d'y croire, d'y croire vraiment. Il nous reste aussi de changer, de changer notre rapport à la paroisse.

D'abord d'y croire, d'y croire vraiment. Jésus l'avait annoncé : ***« si vous avez la foi ne serait-ce que comme une graine de moutarde, vous ferez des choses que vous n'imaginez même pas ».*** Les 12 sont passés par la Croix, ils ont eu le sentiment d'être abandonné par Jésus, ils ont connu la trahison de Judas et le reniement de Pierre, ils ont été pris par le désespoir et le doute... mais au matin de Pâques, ils y ont cru, ils ont cru que tout était désormais possible.

Comme les 12, nous connaissons la déception, le rétrécissement de notre communauté paroissiale et son vieillissement ; nous vivons dans un monde déchristianisé et nous sommes peut-être pris par le désespoir ou le doute... mais je voudrais nous inviter à y croire, à y croire vraiment. A croire que rien n'est écrit, à croire que tout est possible, à croire qu'il n'a jamais cessé, Jésus, de nous accompagner, comme il nous l'a promis : ***« et moi je suis avec vous tous les jours, y compris en 2022, et jusqu'à la fin des temps ».*** Notre projet missionnaire est, je le prends comme ça, le signe que nous ne voulons pas nous résigner, que nous ne voulons pas devenir un petit club fermé sur lui-même, que nous voulons y croire, y croire vraiment. Et, de fait, il est ambitieux ! Il ne nous promet pas des lendemains qui chantent... Il nous invite à nous remonter les manches pour nous y mettre vraiment... parce que ça ne marchera que si on y croit

vraiment, que si on est convaincu que c'est bien là **notre projet**, celui qui vous avez défini par ce long travail en équipe Mission Espérance... Ca n'est pas celui du curé.

Ca ne marchera que si on y croit tous et qu'on s'y met tous, vous et moi. Voilà pourquoi je voudrais profiter de l'occasion pour demander à notre vicaire général, puisqu'il est avec nous ce soir, de s'arranger, autant que faire se peut, pour que je puisse rester encore au moins trois ans dans cette paroisse... afin de pouvoir aller jusqu'au bout de ce projet missionnaire. Y croire ! Si la foi est capable de transporter les montagnes, alors c'est qu'elle est aussi capable de remplir les églises.

D'abord y croire, y croire vraiment... et puis ensuite changer notre rapport à la paroisse. Ce dont les 12 ont pris conscience, ce soir-là, lorsque Jésus s'est mis à leur laver les pieds, c'est qu'on ne suit pas le Christ par intérêt, pour avoir un poste, une considération, une protection... mais pour servir ! ***« Ce que je fais là, faites-le vous aussi ».*** Cette conversion, ce passage du « être servi » au « servir », il nous faut, nous aussi, le vivre ! **La paroisse n'est pas là pour me servir mais moi pour la servir, et à travers elle, pour servir le monde.** Tel est le changement auquel nous sommes invités ! La paroisse n'est pas là pour me servir, pour me garantir ma vie spirituelle personnelle en me proposant les activités que j'aime bien, avec les gens que j'apprécie, le jour et à l'heure qui m'arrange... mais je suis là, moi, pour servir le projet qu'elle porte à savoir permettre à tous les habitants de ce territoire de rencontrer Dieu, en Jésus Christ, et de demeurer relié à lui.

Si vous n'êtes pas prêts à ce changement de braquet... alors vous serez déçu en lisant les propositions de notre projet missionnaire... parce que vous ne vous y retrouverez pas… Y'a rien pour moi ! Par contre si vous lisez ce projet dans cette optique du « servir » alors à chaque ligne vous allez-vous dire : ***« C'est top, d'ailleurs moi je pourrai participer à ça ».***

Je rêve que dans quelques semaines, quelques mois nous soyons les uns et les autres, à la sortie de la messe en train d'échanger sur les services que nous avons choisi : *« Moi je vais devenir ange gardien et moi coach baptême et moi mamie-sitter et moi je vais aider au parcours Alpha Parents et moi je vais fonder une nouvelle fraternité, et moi... »*

Les apôtres y ont cru et se sont mis au service. Et nous sommes le résultat de cela, 2000 ans plus tard. L'Eglise des deux prochains millénaires, elle se joue aujourd'hui, elles se joue à la façon dont nous y croiront, nous aussi, et dont nous nous y mettrons, à notre tour !